

Mat de Finn étanche

J'ai toujours trouvé inacceptable la vitesse avec laquelle les mats actuels coulent lorsque les bateaux chavirent. Je me rappelle la difficulté rencontrée par les finnistes pour remettre d'aplomb un bateau qui a « fait chapeau », ou les nombreux mats cassés à Hourtin lorsqu'ils touchaient le fond et se brisaient.

les contraintes

Donc le but recherché par moi a consisté à garder le bateau chaviré « sur la tranche » et éviter qu'il ne se retourne complètement. C'est possible avec le seul volume du mat qui est loin d'être négligeable, il faut donc arriver à le rendre étanche.

Le moyen pour ce faire doit être bon marché, ne doit en aucun cas altérer les caractéristiques mécaniques du mat, conserver le mode actuel d'utilisation en gardant la drisse interne d'origine. Il faut être le plus léger possible et n'avoir aucun usinage, on ne peut pas demander à un barreur de percer son beau mat en carbone.

le principe

On garde le principe du hook en tête de mat, la drisse (standard 3mm) à l'intérieur du mat passe dans un tube souple en PVC très léger de 6mm de diamètre.

En tête de mat, à 150mm en-dessous de la sortie de hook, il y a le bouchon en mousse de 150mm de long qui vient assurer l'étanchéité sous le hook et bien évidemment le tube avec sa drisse passe à travers ce bouchon. Donc lorsque la tête de mât est dans l'eau, celle-ci ne s'insinue pas au-delà du bouchon vers l'intérieur du mat. Elle peut passer dans le conduit de la drisse, mais il ne fait que 5mm intérieur et il est occupé par la drisse, donc ce volume d'eau reste négligeable. L'extrémité du conduit qui s'arrête en bas du mat juste avant la sortie de la drisse est à l'air libre et non dans l'eau. En effet lorsque le bateau est couché sur la tranche la partie basse du mat demeure hors de l'eau sur au moins 2m, on n'a donc pas besoin de l'étanchéité en bas du tube PVC. Le poids du système ajouté, conduit et bouchon en mousse, représente 60g environ. Aucun percement, aucune modification du mat et de son utilisation n'est nécessaire (j'ai un mat Wilke 2015, je n'ai pas encore essayé sur un mat d'une autre marque). Le bouchon en mousse tient en place sans collage, simplement par compression de la mousse. Donc on peut toujours retirer le système ; je l'ai déjà retiré et remis en place dans mon mat plusieurs fois

Le test de contrôle après la pose du dispositif consiste à verser de l'eau par l'embase du mat ; celui-ci étant incliné, aucune goutte d'eau ne doit sortir en tête. Il faut aussi s'assurer que le hook fonctionne bien avec la voile hissée, à l'accrochage et au décrochage.

Je reconnais que, par exemple, si une drisse casse, il est un peu plus compliqué d'en passer une nouvelle, c'est pourquoi, sur mon mat, dans la gaine, j'ai ajouté un fil de nylon de pêche, en

parallèle de la drisse pour pallier cette éventualité ; cela permettrait de passer une nouvelle drisse.

Les conditions matérielles d'installation du système :

Évidemment un certain savoir-faire pour la mise en place du système

Des matériaux peu coûteux.

Un peu moins d'une heure de travail par mat.



et en pratique ...

Le chavirage en mer a été testé dans les vagues à El Balís à ma satisfaction et sur plan d'eau intérieur, au CV Centre (la vidéo est accessible sur You Tube en tapant « watertight finn mast »).

Lorsqu'on chavire, on peut monter directement sur le puits de dérive, la coque, puis passer sur la dérive pour redresser. Le bateau reviendra d'autant plus vite que le mat est léger, ne contenant pas d'eau. Il n'aura pas tendance à rechavirer de l'autre côté pour la même raison. Mais on aura malgré tout 200l d'eau dans le bateau, car le poids du barreur enfonce le caisson dans l'eau. Il faudra quelques minutes pour l'évacuer à vitesse ralentie. Avec le mat étanche, il peut être plus intéressant de faire le tour dans l'eau sachant que le bateau reste stable sur la tranche et redresser un bateau avec beaucoup moins d'eau à l'intérieur, qui repartira donc plus vite. Petite perte de temps pour nager vers la dérive mais gain d'un bateau plus léger, plus rapidement, ensuite. Au CV Centre, j'arrivais à redresser le bateau avec une seule main sur la dérive, mais il est vrai que je n'avais pas des conditions habituelles de chavirage (mer formée, vent, etc...).

J'espère avoir suscité votre intérêt.

Christophe Deseilligny Fra 44